

FOUILLES DE XANTHOS
RAPPORT SUR LES RÉSULTATS DE LA CAMPAGNE DE L'ANNÉE 1956.

Prof. Pierre DEMARGNE

La septième campagne de fouilles à Xanthos a été conduite par MM. Demargne et Metzger, assistés de M. Coupel, architecte des bâtiments de France, Maître de recherches au CRNS et de M. Delvoye, Professeur à l'Université de Bruxelles, à qui ont été confiés pour la seconde fois le déblaiement et l'étude des monuments byzantins. Le commissaire du gouvernement turc était cette année le Directeur du musée de Manisa, Bay Kemal Polatkan.

1) Notre effort principal a porté cette année encore sur l'Acropole lycienne, au niveau archaïque (M. Metzger) et au niveau byzantin (M. Delvoye).

a) Cette campagne a permis d'achever la fouille de l'angle Sud-Est de l'acropole archaïque. Il apparaît maintenant que le "premier palais" dont la majeure partie a été dégagée en 1955, s'ouvrait à l'Ouest. Un vestibule peu profond, flanqué au Nord et au Sud de deux avancées, donnait accès à deux pièces d'où l'on pénétrait dans une salle plus vaste, de plan barlong. Des pièces plus petites et peut-être une cage d'escalier flanquaient au Nord et au Sud le corps principal de l'édifice. Le plan de ce "palais" paraît s'inspirer de celui du bit-hilani que nous font connaître les ruines syro-anatoliennes de Zincirli, Sakçegözü, Tell Tayinat, Tell Halaf ou Kargamis (cf. entre autres Oelmann, *Bonner Jahrbücher*, 127, 1922, p. 189 sq.; Naumann, *Der Tell Halaf*, II, 1950, p. 398 sq., Frankfort, *The art and architecture of the ancient Orient*, p. 167 sq.). On se rappellera que le plan de l'édifice cultuel à triple *cella*, relevé en 1955, et la technique des orthostates servant de socle à un mur de briques crues avaient déjà orienté nos

recherches du côté des ruines syro-anatoliennes des premiers siècles du premier millénaire.

L'étude du second palais n'a guère progressé et il est à craindre que nous ne soyons parvenus en ce domaine à un point mort, en raison des destructions que l'édifice a subies à l'Est et au Nord dès la fin de la période archaïque. A l'Ouest du palais, dans la région fouillée en 1953 nous avons cependant pu reconnaître l'existence, non pas d'un mais de deux magasins renfermant de grandes jarres.

b) Nous avons achevé de dégager la région située à l'Est du temple aux trois *cellae* (Photo: 1) Deux murs parallèles, perpendiculaires à la ligne des orthostates marquant la limite Est de cet édifice, délimitaient un genre de cour intérieure rectangulaire, où nous avons recueilli une assez abondante céramique attique à figures noires et à figures rouges (et en particulier quelques tessons attiques portant des caractères lyciens). Sous ce niveau qui date de la seconde moitié du VI^{ème} siècle, nous avons retrouvé des fondations plus anciennes auxquelles répondaient, comme dans la partie Sud du sondage, des céramiques du "premier palais" (voir notre rapport sur la campagne de 1955). Il semble qu'il faille établir une relation entre les céramiques recueillies dans les couches inférieures de ces cours et celles que contenait la *favissa*, fouillée en 1955, à l'extrémité de la *cella* centrale du temple.

c) Conformément au programme que nous nous étions fixé, nous avons fouillé la région comprise entre l'édifice aux trois *cellae* et le temple Nord-Sud que nous avons reconnu en 1954. Tout ce secteur a

été profondément bouleversé à l'époque byzantine. En surface apparaissaient des restes de maisons de très basse époque. Sous ce niveau, qui date probablement de la dernière période d'occupation byzantine, nous avons commencé à dégager une vaste citerne, creusée dans le rocher, immédiatement à l'Est des orthostates du temple, où s'étaient accumulés des blocs d'architecture en calcaire, des tuiles en terre cuite et des fragments de vases, de lampes ou de figurines, en majeure partie romaines. Autant que nous puissions en juger à la suite d'un premier inventaire, il conviendra de rattacher cette trouvaille à celles qu'a étudiées Waagé au tome IV de la publication d'Antioche.

d) Nous avons décapé jusqu'au rocher la surface intérieure du temple, qui nous apparaît, à présent, comme fait d'une *cella* unique s'ouvrant au Nord sur une cour, dont les murs extérieurs débordaient à l'Est et à l'Ouest ceux de la *cella*. Il est probable que l'on accédait à cette cour par l'escalier taillé dans le rocher que nous avons dégagé à proximité du rempart byzantin en 1951. La région comprise entre la *cella* du temple et le mur d'enceinte Ouest a été entièrement remaniée à l'époque byzantine.

e) Reprenant au voisinage de l'angle Sud - Est de l'Acropole la tranchée que nous avons ouverte en 1954 le long du mur byzantin Est, nous avons achevé de recueillir les restes d'un dépôt votif des époques hellénistique et romaine comportant un grand nombre de vases et de figurines de terre cuite. Les figurines paraissent se prêter à des identifications moins précises que celles que nous avons rendues au jour en 1954. On notera cependant une tête d'Attis et une figure féminine debout sur une base cylindrique portant au revers l'inscription ΔΙΟΝ...

2) Sur cette même acropole, au niveau byzantin a été d'abord dégagé l'*atrium* dont les portiques Est et Sud avaient été exhumés déjà en 1955 à l'Ouest de la basilique de l'acropole lycienne. Nous avons eu

la surprise de voir apparaître tout autour de cet *atrium* une vaste résidence aux pièces rectangulaires (Photos: 2 et 3).

Une de ces grandes pièces ouvrait au Sud sur le portique Nord de l'*atrium*. Elle était flanquée, à l'Est, de pièces plus petites et à l'Ouest d'une cour dallée qui communiquait avec l'angle Nord-Ouest de l'*atrium*. Dans le coin Sud - Est de cette cour avait été ménagée une citerne de plan ellipsoïdal, haute intérieurement de 4 mètres, longue de 3 m. 40 et large d'1 m. 45. L'orifice en était entouré d'une belle margelle de marbre. On a recueilli au fond de cette citerne, en même temps que des os de bovins, de nombreux tessons et une amphore. Dans ce lot on trouve surtout de la belle céramique au décor peint en brun foncé sur fond rouge clair ou chamois, de la céramique chamois cannelée et enfin de la céramique rouge grossière. Ces diverses catégories semblent dater du Vème siècle et tendent ainsi à confirmer la date proposée l'an dernier pour la basilique.

La cour dallée donnait accès au Nord à une pièce isolée et à l'Ouest, par l'intermédiaire d'une baie refendue par une colonne médiane, à une grande salle dont le sol était décoré de mosaïques. Malheureusement ces mosaïques ont presque complètement disparu. Ce qui en subsiste montre qu'elles devaient être exclusivement à motifs géométriques et floraux. Au centre de la pièce, un losange occupé par un damier aux cases bleu, rouge, rosé, blanc et gris bleu, était inscrit dans un cercle d'où rayonnaient des rubans sinueux décorés de postes, de tresses et de gradins. (Photo: 4). A l'Ouest couraient de larges bandes rectangulaires meublées, l'une de grecques, l'autre de feuilles de lierre. Cette grande pièce communiquait au Sud avec des pièces plus petites. En raison de la présence d'un pavement de mosaïques et de la proximité de la citerne on inclinera à y voir une salle à manger ou un réfectoire.

Des mosaïques, également à motifs géométriques, avec des carrés et des

triangles rayonnant dans les intervalles, puis, à l'Est, sur le carré, occupaient l'angle Nord - Ouest de l'atrium et une bonne partie du portique Nord. Elles ont été toutes relevées en dessins. Par les principes qui déterminent l'alternance des couleurs et la distribution des motifs, elles sont du même style que les précédentes. Elles diffèrent, en revanche, des mosaïques découvertes antérieurement dans le quartier Sud de l'acropole et que je considérerais comme un peu plus anciennes.

Le portique Ouest de l'atrium donnait sur des pièces de grandeur variable en relation avec celles qui sont plus au Nord. Elles ne présentent pas de disposition notables. Dans une étroite resserre on a découvert de la céramique semblable à celle qui avait été recueillie dans la citerne de la cour dallée mais avec une plus forte proportion de poterie grossière.

Au centre de l'atrium avait été creusée une grande citerne voûtée. Les stylobates comprenaient des matériaux de remploi : on y voit notamment un linteau de porte romain. La fouille de cette année dans l'aulè ou dans les portiques de l'atrium a rendu de nouveaux spécimens de chapiteaux à godrons soit intacts soit en fragments. L'histoire de ce type de chapiteaux, attesté jusqu'à présent surtout en Syrie, pourra s'enrichir des observations faites sur les exemplaires de Xanthos qui présentent diverses variantes.

Au terme de la campagne de 1956, la basilique de l'acropole lycienne apparaît dans une perspective différente de celle où elle se présentait en 1955 : on pouvait croire alors que l'on avait affaire à une basilique du type oriental, précédée d'un atrium de type grec, avec un portique oriental à niches dont on n'avait d'équivalent qu'à Philippes de Macédoine et qui dérivait des nymphées romains. Nous voyons maintenant que nous sommes en présence d'une résidence à cour centrale avec une église. Il est plus difficile de préciser la nature de cette résidence : monastère ou église accompagnée de l'habitation du clergé qui

la desservait ? Le problème s'est posé, sans être le plus souvent résolu, à propos de plusieurs monuments de la Syrie du Sud (voir J. Lassus, *Sanctuaire chrétiens de Syrie*, pp. 25 - 28, pp. 267 - 272). L'édifice de Xanthos appelle tout particulièrement la comparaison avec un certain nombre de bâtiments d'Oumm ej-Jimâ, qui comprennent, de même, une église et une résidence adossées au rempart (cf. Lassus, op. c., pp. 27 - 28).

On notera que la fouille de 1956 a apporté un élément nouveau en faveur de la datation proposée l'an dernier pour le front Nord de l'enceinte de l'acropole lycienne, que nous considérons comme plus récent que le reste du rempart. Nous avons précisément constaté au cours de la dernière campagne que ce front Nord empiète sur l'aile Nord de la résidence, elle-même contemporaine de la basilique, qui est venue s'appuyer au mur de l'enceinte.

Nous avons aussi dégagé sur l'acropole lycienne la salle où avait été découverte en 1953 et 1954 la mosaïque de Méléagre et Atalante. Nous avons ainsi constaté que cette salle s'étendait considérablement plus à l'Ouest que la mosaïque. Au Sud elle donnait sur deux pièces contigües qui avaient vue sur la vallée inférieure du Xanthe.

3) Sur l'agora, nous avons à rechercher ce qui s'étendait à l'ouest de basilique dont la fouille avait été poursuivie en 1955. Au lieu de l'atrium attendu nous avons trouvé un compartiment en quart d'ellipse, où une phiale s'appuyait au mur Ouest de l'église (Photo: 5). Aucune porte ne s'ouvrait dans le mur curviligne de ce compartiment, où l'on a seulement relevé la présence d'un tuyau d'évacuation pour l'eau. On devait accéder à la basilique par l'ancien portique Sud de l'agora romaine, à l'extrémité Ouest duquel conduisait un escalier. Celui-ci est-il romain ou byzantin ? Pour répondre à cette question il conviendrait de fouiller l'angle Nord-Ouest de l'agora romaine pour voir si l'on y trouve un escalier correspondant.

Nous avons également fouillé l'oratoire qui a été construit sur la pièce Ouest de ce que nous considérons comme le baptistère de la basilique (Photo: 6). Le mur Ouest de cet oratoire était constitué par le mur de fond du portique occidental de l'agora romaine. C'est sans doute la raison pour laquelle la porte a été ménagée dans le mur Sud. A l'intérieur de l'oratoire on a trouvé un chapiteau romain, qui a pu être remployé comme table d'autel.

En coupant les buissons à l'Ouest de l'agora romaine on a vu apparaître des murs appartenant à ce qui aurait pu être une grande résidence byzantine deux grands murs la limitaient au Nord et à l'Est. Des murs de refend sont conservés au ras du sol. C'est un mur de cette résidence qui limitait au Nord le compartiment à la phiale, au delà duquel il s'allongeait plus à l'Ouest. Un chapiteau corinthien posé sur un dallage a été remployé comme base d'une colonne épaisse. Cette résidence semble s'être étendue assez loin vers le Sud, à l'Ouest du Monument des Harpyies. On pourrait être tenté d'y voir une résidence épiscopale: la basilique de l'agora, avec son baptistère, se présente, en effet, comme une église - cathédrale. Tous les murs repérés ont été reportés sur les plans de la région.

4) Des recherches complémentaires ont été faites au voisinage du monument des Néréides. Le dégagement, au bas de la pente, de la porte hellénistique de l'enceinte, ainsi que de la voie dallée qui y aboutit et de la cour qui sépare la porte de l'arc de Vespasien, (Photo: 7) a amené la découverte de plusieurs blocs nouveaux appartenant aux Néréides, en particulier celle de la seconde moitié du chapiteau ionique trouvé en 1954 (Photo: 8). Il est

désormais établi que ce chapiteau d'angle a bien quatre volutes, constatation importante à cette date en Asie mineure.

La terrasse qui s'étend au Nord du monument a été complètement déblayée (Photo: 9). Là aussi quelques marbres ont été dégagés, entre autres un fragment à relief appartenant à la seconde frise (tête de guerrier) (Photo: 10). Le mur de péribole qui limite cette terrasse sur les côtés Ouest, Nord et Est ne doit remonter qu'à l'époque romaine (deux entrées à l'Est); ce mur a dû faire retour sur la pente Sud en avant du monument; quelques éléments en subsistent encore mais le tracé ne peut en être reconstitué entièrement.

Nos projets pour 1957 sont les suivants:

a) Nous voulons achever les recherches sur l'acropole lycienne, la relative abondance des terres n'ayant pas permis de le faire en 1956;

b) L'étude du théâtre sera reprise en vue de la publication; au voisinage nous reconnaitrions au moins par de larges sondages, l'agora dont le plan apparaît déjà et dont toute la partie Sud - Ouest, transformée à l'époque byzantine a été déblayée. L'effort porterait en particulier sur la grande entrée du côté Est.

c) L'étude des sarcophages et tombeaux rupestres, provisoirement abandonnée, nous occupera de nouveau en même temps que sera continuée l'étude du monument des Néréides.

d) Ajoutons que M. Metzger se propose de faire, avant la campagne de fouilles un séjour d'un mois et demi environ à Istanbul, pour commencer l'étude des céramiques de l'acropole, déposées au Musée.

1956 SENESİNDE ESKİ KÂHTA'DA YAPILAN HAFRIYATA AİT RAPOR

Dr. Friedrich Karl DÖRNER

1. Hareket, Dönüş ve Hafriyatın Devamı:

Seyahatimizi Ankara'ya kadar tren ve Ankara'dan, lüzumlu yiyecek maddelerini tedarik ettiğimiz, Adana'ya kadar otobüsle yaptık. Adana'dan Adıyaman'a otobüs ve oradan Eski Kâhta'ya bir traktör ile gittik.

Eski Kâhta'ya 21 Nisan 1956 da varış oldu, 22 Nisanda çadırlarımızı kurduk ve 23 Nisanda, bazı küçük inkitalarla 9 Ekim 1956 ya kadar devam ettirdiğimiz, çalışmalarımıza başladık. 10 Ekimde çadırları kaldırdık ve 12 Ekimde kampı dağıttık.

2. Hafriyata İştirak Edenler:

Geçen senelerde olduğu gibi, bu sene de tekrar Nemrud Dağındaki Amerikan Hafriyatı ile gayet sıkı bir şekilde teşriki mesai ettik.

Eski Kâhta'daki hafriyata aşağıdaki zevat iştirak etmiştir:

Dr. F. K. Dörner: Hafriyat Müdürü; Profesör J. Young: Arkeolog (The Hopkins Univ.); Dr. H. Gers-Ossenbeck: Hafriyat Tabibi (Münster Üniversitesi); Miss Theresa Goell: Mimar, Nemrutdağı Hafriyatı Müdiresi (American Scholls of Oriental Research); G. R. H. Wright: Mimar (Londra); Dr. H. G. Bachmann: Jeolog (Ankara); F. W. Hoepke: Yüksek Mühendis (Erlangen); R. von Siemens: Namzet Mühendis (Münih); Wilhelm Jesussek: Tünel Mütahassısı (Gewerksschaft Auguste-Viktoria, Marl (Westf.)); Wilhelm Stank: Tünel Mütahassısı (Berkwerks-gesellschaft Rhein-Preussen, Schachtanlage Neumühl); Hayrettin Solmaz: Hafriyat Komiseri (Hafriyatın ilk yarısı süresince); Halil Üstün: Hafriyat Komiseri (Hafriyatın ikinci yarısı süresince).

3. Hafriyatın Cereyanı ve Neticeler:

a) Merdivenvari Kayalı Geçit:

1956 senesinde çalışmalarımız evvel-emirde büyük yazılı kayanın altındaki merdivenvari kayalı geçidin temizlenmesinin devamına teksif ettirildi. Evvelâ tünel tavanının şimdiye kadar muvakkaten takviye edilmiş olan kırılmış kısımlarını sağlaştırdık. Bundan sonra tünelin şimdiye kadar açılmış olan kısımlarına dekavil rayları döşedik, küçük bir çekme makinesi kurduk ve tünelin dibinde çalışan işçilere lüzumlu taze havayı temin ve tazyikli hava ile çalışan burgulara çalışma kuvveti sevkeden bir kompresör inşa ettik.

1954 senesi sonbaharında tünelin başlangıcından tahminen 100 metre ilerde bir balçık tabakasına raslamamız sebebiyle, tünelin temizlenmesi ameliyesini tatil etmek mecburiyetinde kalmıştık. Başlangıçta tünelin iki tarafında bulunan merdiven basamakları balçık tabakası içerisinde ilerlemeyi temin eden emin birer dayanak noktası idiler. Bu merdiven basamaklarının bittiği noktadan itibaren ara sıra bulduğumuz kereste artıkları yardımı ile tünelin içinde, doğru yolda olduğumuzu tesbit edebiliyorduk.

Balçık tabakası içinde ilerlememiz rutubetin artması yüzünden oldukça müşkülleşmişti. Fakat hemen, Eski Çağda insanların su aramadıkları ve su ihtiva eden balçık tabakalarından mümkün olduğu kadar kaçınmaya çalıştıklarını, hatırlıyarak tünelin içinde emniyetle ilerlemekte olduğumuza dair itimadımız kuvvetlendi. Kemerin içinde eski istikameti bulmak için, sağlam marn tabakasına erişinceye kadar, güney doğuya sapılıyordu. Burada, tünelin başlangıcından tahminen 120 m. uzaklıkta, zayıf olmakla beraber tekrar merdiven basamaklarına raslanıyordu. Bu noktada

tünel hayret edilecek derecede dik bir meyile aşağıya iniyordu. (Meyil düşüş açısı 51°!). Bu sebeple ray döşememize imkân kalmamıştı; zira bizim bir motorla çalışan çekme makinemizin çekiş kuvveti bu meyile mukavemet etmeye kâfi değildi. Burada, yani 120. metrede, tünelin birinci kesiminin temizlenmesinde olduğu gibi, mahalli bir yükleme iskelesi tesis ettik. Tüneli dolduran enkazın, işçilerin zincirvari çalışmaları neticesinde, yükleme iskelesine taşınması mümkün olabildi. Tünelin bu dikliğinde çalışmalarımızı, Almanya'da bu maksatla hazırlanan, doldurma sepetleri (Füllkörbe) sayesinde en iyi bir şekilde devam ettirmemiz mümkün olabildi.

Bu şekildeki sabırlı çalışmalarımız sayesinde tünelin 150. metresine erişebilmiştik. Malzeme tedarikimiz tünelin 150. metresine erişecek şekilde ayarlanmış bulunuyordu. 142 - 143 üncü metrelerde tünel sol duvarında maden kuyusunu andıran yuvarlak bir boşluğa tesadüf ettik, 150. metrede buna benzer bir ikinci boşluk daha vardı; her iki boşluk da kayadan oyulmuştu, her ikisi de tünelde bulunan cinsinden balçık ile dolu idi. Eski Çağda, yukarıda bulunan balçık tabakasının, çevresinin kırılması sebebiyle, bu boşluklara doğru devamlı kayması neticesi olarak bu her iki boşluk balçıkla dolmuş olsa gerektir. Bu yuvarlak boşluklar 50 cm. derinliğinde idiler; önlerindeki platform şeklinde genişleyen basamaklarda kül bakiyeleri mevcuttu. Bu boşluklardan hemen sonra, 156. metrede, basamaklardan eser kalmamıştı. Tünelin tavanı gittikçe alçalıyordu; 158. metrede tünelin tavan ve tabanının kemervari bir şekilde birleştiğini müşahade ettik.

Tünelde herhangi bir şey bulamadık. Bu sebeple, bu muhteşem tesisatın ne gibi bir maksada hizmet etmiş olduğunu kendi kendimize sormamız icabetmektedir. Bütün mesai arkadaşlarımız için, Eski Çağla sun'î oksijen imal eden herhangi bir alete sahip olmaksızın bu muazzam tünelin nasıl inşa edildiği ve her şeyden evvel tünelin aydınlatılması meselesinin nasıl

halledildiği, bir bilmecedir. Oksijen münasebetlerinin en iyi aydınlattığı hakikate göre: meselâ 120 m. derinlikte kibrit yakmak imkânsızdır ve bu derinlikte hiçbir ateş yakma vasıtası ateş almaz. 1956 yılındaki çalışmalarımız sırasında, kompresör bize daimi olarak taze hava gönderdi ve tünelin aydınlatılması işini elektrikle temin ettiğimiz için oksijene ihtiyacımız olmadı.

Bu tünelin bir su yolu olmadığı kanaatindeyiz. Tünelin bitmesinden az evvel rasladığımız boşlukların henüz tamamlanmamış kaçma yolları olması ihtimali varit görülmemektedir. En galip ihtimale göre, bunların Kral Mithradates'in mezarı camiasından olmak üzere kültürel bir maksatla yaptırılmış olmalarıdır; belki de gök tanrılarının tahtlarına mukabil yapılmış eserlerden bir nevi. Bu kanaatımı kazı yerine atla bir günlük mesafede olan Gerger'e yaptığım bir seyahat takviye etti. Zira oradaki Antiochos'un ataları için olan mezarda, kalenin doğu kısmındaki tünel başlangıcının, Eski Kâhta kalesindeki merdivenvari kayalı tünel başlangıcı ile aynı teknikte yapılmış olduğunu tesbit ettim.

b) Kral Mithradates için mezar tesisatı:

Kral Mithradates için olan mezar tesisatının Sockalanlage III (yazılı kaya duvarı üst kısmı ile tünelin başlangıcı) ile Sockalanlage I (kalenin batı tarafında) arasında bulunması ihtimali vardır. Fakat mezar tesisatının, Sockalanlage I'in arkasında yükselen üçe taksim edilmiş muhteşem kaya tesisatının içinde olması daha kuvvetle muhtemeldir. Bundan başka burada 9 m. yüksekliğinde bir başlangıç delizi vardır, bunun arkasında kayadan oyulmuş büyük bir mağara bulunmaktadır; her ikisi de merdivenvari bir tünel ile bağlıdır. Kral Mithradates'in mezar tesisatının burada olduğunu kabul edecek olursak, bunun pek az korunduğu ve kısa bir zaman sonra yağma edildiği neticesine varabiliriz; zira Komagene İmparatorluğunun Syria eyaletine intikali ile, mezarla-

rın korunmasına artık ihtimam edilmez olmuştur.

c) Diğer çalışmalar:

Tünelin açılmasının ara sıra sekteye uğraması neticesinde, çalışmalarımızı platonun batı kısmında devam ettirmek mümkün olabildi. Burada ermeniler ve araplar zamanında inşa edilen inşaat yerlerinin altında mozayık ile süslü döşemeler bulunmaktadır; bunların hıristiyan kültürüne ait olması ihtimali vardır. Bu mozayıklar mümkün olduğu nisbette tarafımızdan incelendi ve fotoğrafları alındı. Ermeni ve araplar zamanından kalan mevcut duvarlar maalesef çok defa daha evvelki devirlerin mimarî ve heykeltıraşlık fragmentlerinden teşekkül etmekte idiler. Bu fragmentlerin işaret ettiğine göre, molozun altında birçok heykel tesisatları bulunması lâzımdır. Muhtelif fragmentlerin işaret etmiş olduğu, hakikî büyüklüğünden 3 - 4 misli büyük olan tanrı heykellerinin dikili oldukları yer henüz malûm değildir. Üzerinde bir yıldız resmi olan kırılmış bir parça da bu arada elimize geçti. Bu parça bize Nemrud Dağındaki meşhur Horoskop Antiochos'dan tanıdıktı; bundan Eski Kâhta'da da Mithradates'in mezarını ihtiva eden bir resimle birlikte, hususi bir nevi semavi yıldız koleksiyonu yapılmış olduğunu tahmin ediyoruz. Fakat bulduklarımızın en güzeli, tabîî büyüklükte ve tamamen ilk şeklini muhafaza etmiş

olan bir ilâhenin kafasıdır, muhtemelen şans tanrıçalarından biri. Bunu Eski Kaleden pek uzak olmıyan kalker taşları arasında bulduk.

4. Direk Kale:

Senelerdenberi civar halk ile yaptığımız konuşmalarda daima Direk Kale ismi mevzubahs edilirdi. Hafriyat yerinin tahminen 15. km. kuzey batısında (Kaşgün mıntıkası yakınında) bulunan bu mevki ziyaret etmek nihayet 1956 yılında mümkün olabildi. Burada her taraftan dağlarla kapalı olan bir yayla üzerinde 3 mabetten teşekkül eden ilâhi bir mıntıkanın artıklarına tesadüf ettim. Burada ilk defa olarak, tesisinden Kral Antiochos'un Nemrud Dağındaki vakıf yazısında bahsettiği, Kommagene zamanından olan mukaddes şeylerden birine tesadüf ettiğimi zannediyorum. Mevkiin bugün olduğu gibi, eski zamanlarda da iskân edilmiş olmasından dolayı, hali hazır durumun idame vaziyeti oldukça iyidir. Kubbe-i odalara bugün dahi girilebilmektedir. Mimarımız Wright tarafından tesisatın bugün görülebilen bütün kısımları ölçülmüştür.

5. Gerger:

1 - 6 Ekim 1956 tarihleri arasında Gerger'deki kale tesisleri incelenmiş ve Kral Antiochos'un kendi atalarının mezarı için olan büyük yazılı taş tetkik edilmiştir.

La septième campagne de fouilles à Claros a eu lieu en août et septembre, comme d'ordinaire dans la seule période possible pour les travaux, quand l'eau s'est complètement retirée de l'excavation et avant que les pluies ne transforment la plaine en marécage, quand la main d'œuvre locale est disponible vers la fin de la récolte du tabac et avant les labours. Le personnel a compris, avec le Directeur, Mme Jeanne Robert, M. Roland Martin, professeur à l'Université de Dijon, spécialiste d'architecture antique, et M. Pierre Bonnard, architecte, venu à Claros pour la seconde année. Grâce à la collaboration de MM. Martin et Bonnard, les relevés définitifs du temple ont beaucoup avancé.

La fouille comporte de lourdes servitudes, à cause des alluvions annuelles, de la nappe d'eau souterraine et de la grande dimension de beaucoup de blocs d'un marbre particulièrement dense. Nous nous trouvons cette année devant des problèmes ardues de levage, que nous avons pu résoudre. Ainsi on a pu déplacer le bras colossal du dieu qui, tombé sur une travée de l'adyton postérieur, arrêta la fouille de ce local en un point particulièrement important. Un énorme bloc d'environ 12 tonnes, identifié par MM. Martin et Bonnard comme faisant partie des montants d'une porte monumentale de la cella, a pu être amené en un autre point et on a pu ainsi fouiller la partie du couloir de l'adyton et les murs de la cella qu'il recouvrait de sa masse. Deux tambours d'une colonne centrale de la façade, glissés l'un sur l'autre, ont pu être déplacés, permettant le déchiffrement d'une abondante série d'inscriptions gravées dans les cannelures, et le dégagement de la

partie des marches de la façade située à leurs pieds. La pompe, révisée, a rendu des services indispensables sur la façade et dans l'adyton postérieur.

Les travaux ont porté sur les points suivants. Au nord-ouest du temple, on a achevé un sondage qui s'est révélé entièrement négatif, comme on l'attendait, et on en a entamé un nouveau. Il s'agit de s'assurer que cette région ne contient aucun édifice à fouiller.

La place de l'autel, à 27 mètres devant la façade du temple, avait été déterminée par une tranchée en 1954. On a cette année dégagé entièrement la partie Sud de cet autel comprise dans les champs actuellement disponibles, enlevant toute la terre qui le séparait encore des colonnes devant la façade du temple. Cet autel de marbre blanc comporte au moins 4 marches et une profondeur de 9 m 88; la largeur dégagée est de 8 m 35. Un bloc inscrit décoré de palmettes appartenait sans doute à une table, adjointe à l'autel. Cette fouille a fait repartir les découvertes épigraphiques, taries l'an dernier. Elles rentrent dans les deux catégories que fournit presque exclusivement le sanctuaire. Deux blocs et une base ronde, en place à l'angle Sud-Ouest de l'autel, portent des inscriptions de délégations de villes au II^e siècle de notre ère. Ce sont presque toutes des villes très connues au sanctuaire: Héraclée de la Salbakè, Tabai (2 textes avec un nom carien intéressant, Pigôlis), Chios (avec mention d'un gymnasiarque et navarque), Laodicée; d'Amaseia un intitulé, et deux fragments sans doute de cette ville du Pont. Nouvelle est la mention de Thyatire, mais elle entre bien dans ce qu'on sait de la répartition

géographique et ethnique de la clientèle du dieu; la ville avait envoyé un flûtiste jouant pendant les libations, *spondaulès*, terme nouveau dans ce groupe d'inscriptions. L'un des blocs avait porté d'abord l'inscription honorant un Romain connu, le propre frère de Cicéron, *Quintus Tullius Marci filius Cicero*, proconsul; l'inscription doit dater de la première année de son proconsulat puisqu'il n'y a pas mention d'itération comme dans le cas de Sextus Appuleius. Le proconsul est qualifié de "bienfaiteur des Hellènes et patron du peuple" de Colophon. S'ajoutant aux inscriptions de la Voie Sacrée, dont l'une honore précisément le prédécesseur de Quintus Tullius Cicero, L. Valerius Flaccus, cette base à l'autel montre la place tenue par les Romains à Claros à la fin de la République romaine.

Le principal travail a eu lieu au temple. Comme je l'ai indiqué plus haut, MM. Martin et Bonnard ont beaucoup travaillé au relevé définitif, s'attachant notamment aux marches des quatre côtés et aux fondations entre les marches et la cella; l'an dernier, on avait relevé entièrement le couloir de l'adyton et les arcs de voûtes de la partie Sud de l'adyton postérieur, ainsi qu'une coupe longitudinale de tout le temple. Le relevé a nécessité de nombreux déplacements de lourds blocs, exécutés par une équipe bien formée d'ouvriers. Les dimensions du temple, à la 2e marche, sont exactement de 25 m 16 en largeur et 46 m. 285 en longueur.

Comme on l'a dit, le déplacement de deux tambours a permis de dégager entièrement et de relever complètement les marches de la façade. On les a dégagées, dans l'eau et avec la pompe, jusqu'à l'assise de réglage. On en a profité pour faire un profond sondage, dans la boue et l'eau, devant la façade. Outre leur intérêt architectural, ces travaux ont permis de copier une abondante série d'inscriptions, toujours des délégations de villes et toujours de villes connues comme clientes de l'oracle; cette régularité, là comme à l'au-

tel, confirme la légitimité des conclusions tirées de la documentation connue jusqu'ici. Il n'y a pas de surprises. Sur les marches se lisent des inscriptions de Chios, de Phocée et de Laodicée. De la même époque, c'est-à-dire du IIe siècle, datent les inscriptions des cannelures du tambour inférieur: 2 d'Héraclée et 4 de Phocée. Plus tardives sont les inscriptions du tambour supérieur; milieu du IIIe siècle; l'une est de la ville bithynienne de Césarée—Germanicè, les autres de Phocée (11) et de Laodicée (5); elles apportent une contribution à la chronologie des dignitaires de la ville et du sanctuaire à cette époque tardive, dans les prytanies d'Apollon de 120 à 150 environ.

Sur le côté Sud, on a élargi la fouille en dégagant les tambours de trois colonnes de ce côté, écroulés les uns contre les autres. On a trouvé un nouveau chapiteau dorique. C'est sans doute en ce point que l'amoncellement ordonné des tambours aux arêtes finement conservées est le plus spectaculaire. Un four à briques tardif avait été installé là. Dans cette région, on a trouvé encore quelques menus fragments des inscriptions hellénistiques de la cella relatives à l'asyllie du sanctuaire; ces tristes épaves mentionnent notamment "les théâtres" déclarés sacrés; comme précédemment certains émanent de Crétois, l'un était un document romain.

Les plus grands résultats ont été atteints à l'intérieur du temple. Comme on l'a dit, la petite partie encore cachée d'une section du couloir de l'adyton, menant à la porte nord de l'adyton antérieur, a été dégagée après le déplacement d'un lourd bloc de la porte. Surtout on s'est attaché à achever le dégagement de l'adyton postérieur, qui était le Saint des Saints. Le déplacement du bras droit du dieu (3m.40 de long), que l'on a posé sur un arc, a permis ce travail. On a maintenant vidé cet adyton, sous ses 6 arcs de voûtes jusqu'au dallage. On a pu le faire à fond grâce au puisart qu' a constitué pour la pompe le puits antique dont on va parler. Les arcs

de voûte de l'adyton postérieur comme de l'antérieur sont un remaniement postérieur de l'adyton, d'abord couvert d'un dallage; il est apparemment à mettre en relation avec l'installation dans la cella de la statue de culte colossale, dont l'image apparaît sur les monnaies sous Auguste. Dans l'axe de cette salle, on a trouvé naturellement l'autre issue de la porte voûtée, trouvée l'an dernier au fond de l'adyton antérieur et qui faisait communiquer les deux adytons. Surtout on a eu la joie de la grande trouvaille attendue: le puits où le prophète venait piser l'eau inspiratrice. Il est réservé dans le dallage juste à gauche de l'issue de la porte. Il a été l'objet de remaniements. Primitivement, c'est un simple trou rectangulaire de 1m.41 sur 96cm. Nous l'avons vidé sans arriver jusqu'au bas des assises, jusqu'à une profondeur de 1m.70. Nous n'avons pu cette année aller plus avant, les deux ouvriers qui s'y occupent étant alors à 2m.20 au-dessous de la nappe d'eau, absorbée temporairement dans l'adyton postérieur par notre pompe. Ainsi, nous avons le dispositif complet, entièrement conservé, de cet oracle réputé. Les textes s'accordent entièrement avec le monument retrouvé et s'éclaircissent par lui. On a marqué l'an dernier ce qu'était cette "chambre souterraine", cette "grotte", aux multiples détours de labyrinthe. On a cette fois le puits de l'eau oraculaire. A peine passée la porte voûtée étroite qui ouvrait au prophète l'accès de la chambre la plus mystérieuse, s'ouvrait le puits profond, où il puisait l'eau, l'eau des "sources" de Maxime de Tyr. C'était en réalité, comme on pouvait le conjecturer, par là qu'il atteignait la nappe phréatique de la plaine, qui nous est un tel obstacle dans nos travaux et qui était bien plus basse dans l'antiquité qu'aujourd'hui. On n'a sans doute jamais cru à la réflexion

de Pline l'Ancien sur la nocivité de l'eau de Claros pour le prophète; il est clair qu'elle est erronée; il s'agit d'une eau de puits très normale, dont on doit sans aucun inconvénient; c'est la même qui se tire de tous les puits de la plaine.

Comme l'an dernier, la fouille de l'adyton postérieur a amené un certain nombre de trouvailles, en dehors des nombreux blocs d'architecture du temple et des nombreuses tuiles dont deux portent la cithare d'Apollon dans un timbre circulaire, comme déjà un exemplaire trouvé antérieurement. Il en sort toujours des fragments informes de statues de diverses dimensions. En outre, il y a eu quelques trouvailles intéressantes. Ainsi une plaque avec palmette entre paire de doubles volutes, une statuette acéphale de femme au torse nu et aux draperies très médiocres. Il y a deux ans, nous avons trouvé le pied gauche de la statue colossale d'Apollon qui avait roulé près de la cella; cette année, on a extrait de l'adyton une partie du pied droit; sur le cou de pied, les lanières de la chaussure étaient ornées d'une boucle bilobée de 23cm. sur 30 décorée d'un sphinx de face. Un autre fragment de sculpture représente, sur trois côtés, un sphinx au-dessous d'un temple tétrastyle. Il est intéressant de trouver le sphinx comme animal symbolique à l'oracle de Claros. L'adyton a aussi livré une inscription, base d'une statue d'Auguste avec une intéressante inscription. Elle date d'avant 28, puisqu' Auguste n'y est pas qualifié de *Sebastos*; on la daterait volontiers de son séjour à Samos. Mention est faite de ses "exploits quasi-divins", allusion à la victoire d'Actium, et de ses bienfaits envers "les Panhellènes". Comme chaque année, quelques inscriptions ont été apportées des environs, notamment une imprécation et une épigramme funéraires.

Son günlerde açılışı yapılan Seyhan Barajının göllemiş olduğu sahada kalan ve bazı mütehassıs seyyahlarca Augusta şehri olduğu beyan edilen (1) ören tetkikini, Maarif Vekâleti Eski Eserler ve Müzeler Umum Müdürlüğü bize hava'le etmişti. Sahaya suyun koyuverilmesinden 10 gün kadar evvel yani 5-15/9/1955 tarihleri arasında mahallinde bir inceleme yaptık (2).

Bu ören Adana şehrinden 25 kilometre doğuda ve Seyhan nehrinin şimale uzanan kollarından biriyle, Kuruçay vadisinin birleştiği kısımda ve çayın hâsıl ettiği teresanın yarım ada şekline girmiş bir düzlüğünde bulunmaktadır (Resim: 1-4). Harabeye en yakın Gübe ve Karaömerli köyleri bulunmakta idi. Bugün bunlardan Karaömerli köyünün bir kısmı gölün kenarında kalmıştır. Ve Gübe köyü ise sular altındadır.

Tetkik etmiş olduğumuz bu yerleşme sahasının Augusta şehri olduğuna dair mahallinde yaptığımız araştırmalarla kesin ölçüde halledecek bir belgeye rastlamış değiliz. Fakat bizden ilnî müzaharetlerini esirgemeyen meslektaşlarımızın bu konuyu

(1) Bizim tetkiklerimizden önce bu ören üzerinde çalışmalar yapan Mr. Michel Gough, bu görüşlerini, Augusta Ciliciae adlı ve Antolian Studies, Vol. VI, 1956, Sa. 165-167 de neşretmiş ve bir güne sığdırdığı yerindeki araştırmalarının fotoğraf ve krokilerini tanıttığı gibi Augusta etrafındaki klâsik kaynakların bibliyoğrafyasını bize tanıtmıştır. Biz ise çalışmalarımızı 12-17 Nisan 1956 tarihinde açılan Türk Tarih Kurumu'nun V. Kongresinde bir tebliğ ile ilim âlemine arzetmiştik.

(2) Müzeler Umum Müdürlüğü teknik elemanlarından Fevzi Sarı ve Adana Müzesi Memuru Mehmet Yaylalı, Ören yerinde ve çevresindeki araştırmalarımıza değerli mesailerini ile katılmışlardır.

açıklayacak neşriyatı tanıtmakla şehrin adı ve mevkii hakkında sarıh bir bilgiye bugün sahip bulunuyoruz (3).

Şehrin adı ve mevkii:

M. S. 23-79 yılları arasında yaşamış olan Roma müellifi Plinius (yaşlısı) un Naturalist Historia'sında şehrimizin adını (Augusta) şeklinde görmekteyiz. Bu müellif Kilikya'nın dahilindeki şehirler meyanında Anazarheni (=bugünkü Anavarza), Castabala ve "Augusta"yı kaydeder (4).

M. S. II. yüzyılda yaşamış olan İskenderiyeli mâruf coğrafyacı Claudius Ptolemaeus ise şehrimizin adını yine (Augusta) şeklinde kaydeder (5) ve bu şehrin (Brylice) veya (Brylice) bölgesinde kâin olduğunu yazar. Brylice (=okunuşu: Brylike) veya Brylice (=okunuşu: Bryelike) bölgesinin tarihi coğrafya araştırmacıları tarafından Kilikya'nın kuzey doğu kısmına isabet eden mıntıkaya lokalize edildiği ve bu sahanın Amanos'lara kadar uzandığı malûmdur (6). İşte bu bilgiye dayanarak İngiliz bilginlerinden B. V. Head, Augusta şehrinin Ceyhan (Pyramus) veya Seyhan (Sarus) nehirlerinden birinin kıyısında kâin bulunması fikrini serdedir (7).

İmdi Ceyhan nehri kenarında ve Adı-

(3) Bu mıntıkanın tarihi ve arkeolojisini 10 yıla yakın bir mesai ile takip eden sayın meslektaşımız Dr. Doç. Bahadır Alkım'ın bizden esirgemediği ilmi müzaheretini ile bu konuyu aydınlatmış bulunmaktayız. Kendisine minnet ve şükranlarımızı bu yazılarımızda arzederiz.

(4) Plinius: Naturalis Historia V, 93.

(5) Ptolemaeus V, 8, 6.

(6) Krş. Ruge: "Brylike" maddesi, Real Encyclopaedie der klassischen Altertumswissenschaft III (1899), sütun 925.

(7) Bk. B. V. Head: Historia Numorum, Oxford 1911, s. 718.

na'nın güney bölgesinde bugünkü ismi meçhul böyle antik bir harabe olmadığına göre Augusta şehrini daha kuzeyde aramamız gerektir. Eskiden Augusta'yı bugünkü Kozan (Eski Sis, Roma devrinde: Sisium) olarak teşhis etme temayülü vardı (8). Halbuki bugünkü Kozan'ın ne içinde ve ne de yakınında bu çapta bir Roma harabesi kalıntısı mevcut değildir. Esasen bu mülâhaza ile İngiliz bilginlerinden Bent daha o zamanlar Augusta'nın Kozan olamayacağına itiraz etmişti (9).

Augusta'nın bir nehir kıyısında veya nehrin çok yakınında kâin bulunması muhtemeldir. Zira bu şehrin meskûkâtında nehir tanrısının tasviri de yer alır (10). Bütün bu mütalâalardan sonra gerek Seyhan ve gerek Seyhan nehrinin kollarından biri üzerinde Augusta'nın kâin olamayacağı ihtimalini belirttikten sonra Augusta'yı Adana'nın kuzeyinde Seyhan nehri veya buna akan kollardan biri üzerinde veya bunlara çok yakın bir yerde aramamız gerekmektedir. Halihazır mühim harabe kalıntılarıyla ve ayakta eserleriyle Augusta'ya en kuvvetli namzet bugünkü haritasında işaret ettiğimiz ve içinde çalıştığımız mevki gelmektedir.

Bugün tetkik etmek fırsatını bulduğumuz harabeler ve ayakta kalmış ve kısmen tarafımızdan yapılan basit sondajlarla meydana çıkarılmış binalara mâna verebilmek için bu şehrin kuruluşu ile yaşayış tarihini tetkik etmek zorundayız.

Augusta şehrinin kuruluşu:

Augusta şehrinin Castaballa (Karatepe'nin takriben 20 kilometre güneyinde ve bugünkü Bodrum Kalesi) Kırallarından Philopator'un ölümünden 3 yıl sonra tesis edildiği mukayyettir (11). Philopator M. S. 17 yılında vefat ettiğine göre, Augusta

şehrinin tarihi başlangıcı M. S. 20 senesine raslıyor demektir. Halbuki Augusta şehrinin daha önce, Roma İmparatoru Augustos zamanında darbedilmiş sikkeleri mevcuttur. Bu itibarla şehrin hakikatte kısa bir müddet daha evvel kurulduğu anlaşılmaktadır. Augusta şehri adına müstakilen darbedilmiş olan sikkelerin en eskisinin üzerinde İmparator Augustos'un zevcesi Livia'nın tasviri bulunduğu ve Livia da M. Ö. 58-M. S. 29 yılları arasında yaşadığına göre Augusta şehrinin bu sıralarda tesis edilmiş olduğu ve muhtemelen adının da Augustos'un zevcesi Livia Augusta'ya izafeten aldığı ileri sürülür (12).

Augusta şehrinin meskûkâtına ve diğer vesikalara nazaran tarihçesi:

Augusta şehrinin, üzerinde Livia Augusta'nın portresi tasvir edilen meskûkâtından başka yine Roma İmparatorlarından Tiberius (M. S. 14-17), Neron, Domitianus, Traianus, M. Aurelius, Caracalla, Maximinus, Trebonianus Gallus, Volsianus ve Valerianus (M. S. 252-260) zamanlarında darbedilmiş meskûkâtı olduğuna göre (13) bu şehrin M. S. III. yüzyılın üçüncü rubuna hattâ sonlarına kadar Romalılar devrinde mevcudiyet gösterdiği anlaşılmaktadır.

Bizans devrine gelince: Augusta şehri M. S. 451 yılında Chalkedon'da toplanmış olan ruhanî meclise (Theodorus) adında bir murahhas göndermiştir ki bu murahhasın unvanı şöyledir: "Theodorus Augustensis Ciliciae Primae" (14). Bu itibarla şehrimiz M. S. V. yüzyılda toplanan bu ruhanî meclise murahhas yollıyacak kadar önemli bir durum göstermektedir.

M. S. VI. yüzyılda yaşamış olan Bizans Grammatisyenlerinden Stephanus

(8) Imhoof-Blumer: Zeitschrift für Numismatik X (1883) s. 291.

(9) Bent: Journal of Hellenic studies XI (1890), s. 233.

(10) Gr. Fr. Hill: aynı eser, S. 44, No. 3.

(11) Bk. A. H. M. Jones: *The Cities of the Eastern Roman Provinces*, Oxford 1937, s. 206; krş. D. Magie: *Roman Rule in Asia Minor*, II, Princeton-New Jersey 1950, s. 1356.

(12) Krş. B. V. Head: *Histria Numorum*, Oxford 1911, s. 718.

(13) G. Fr. Hill: *Catalogue of the Greek Coins Lycaonia, Isauria and Cilicia in the British Museum*, London 1900, s. 44-46.

(14) Krş. Ruge: "Augusta" madde, *Real-Encyclopaedie der klassischen Alterumswissenschaft* II (1896), sütun 2345.

Byzantinus, şehrimizi Augusta: urbis in cilia suretinde kaydeder (15). Yine aynı yüzyılda yaşadığını bildiğimiz Bizans Grammatisyenlerinden Hierokles şehrimizi (Augustia) olarak kaydeder (16). Bundan başka (Notitiae Graecae Episcopatum) da şehrimiz Augusta Polis olarak görülür (17). Bu vaziyete göre Augusta veya Augustapolis olarak kaydedilen şehrimizin mevcudiyetini M.S. VII. yüzyıla kadar takibetmekteyiz. İslâm ordularının Kilikya'yı istilâ tarihine kadar (M. S. IX. yüzyıldan itibaren) Augusta'nın payidar olması mümkün görülmektedir.

Augusta öreni yakınındaki araştırmalar:

Araştırmalarımızı yalnız örenin bulunduğu sahaya inhisar ettirmeyip harabeye yakın çevrede bulunan kısımlara da teşmil ettik. Ezcümle enkazı kaldırılmakta olan Gübe köyünde Augusta şehrinde nakledilmiş olduğuna şüphe edilmeyen dağınık mimarî parçaları da gözden geçirdik. Bu parçalar arasında çeşitli ölçüde sütun kaideleriyle başlıklarına ve Architrav ve saçak kornişlerine rastlanmıştır. Bütün bu parçaların M.S. II. asırdan daha eski olmadıkları anlaşılıyordu. İçlerinde birçokları da Bizanslı çağına ait idiler. (Resim: 5 - 8).

Gübe köyü yakınındaki su tesisleri:

Gübe köyü doğusuna düşen meyilli sahada kadim Augusta şehrine ait olduğu anlaşılın su mahzeni ile kanalların bulunduğu tarafımızdan tespit edildi. (Resim: 9, 10, 11, 12). Bunlardan doğu'da olanı küçük, batı'da olanı ise büyük ve iki safhalı yapı gösteriyordu. Büyük deponun ilk tesisi maksadı esasen tabii bir su menbaı olan bu yerdeki suları topluyarak şehre sevkette olduğundan bu binanın temelle-

(15) Stephanus Byzantinus: *De Urbibus (et Populis)*, Amstelodami 1678, s. 138; Stephani Byzantii Ethnicorum (A. Meinekii neşri) Berolini 1849, s. 145.

(16) Hieroclis Synecdomus (H. Burckhard neşri), Leipzig 1893, p. 704, 7.

(17) Hieroclis Synecdomus et Notitiae Episcopatum (G. Parthey neşri), Berolini 1866, I, 814.

ri tabii arz olan konklemerat araziye yerleştirilmişti. Depoda yükselen suların taziyekine mukavemet için güney duvarı boyunca ve muntazam aralıklarla göğüsleme mahiyetinde plâsterler sıralanmakta idi. İlk ve eski deponun duvarlarının kalınlığı 2 metreye yakındır. Sonradan yapıldığı anlaşılan ve civardan getirilen suları da depo etmeye yarayan üst kısımdaki tesis ise, eski bakiye üstüne kurulmuş bir yapı halindedir.

Kanallar:

Depoların kuzey ve doğu tarafında açık Avgın şeklinde yapılmış su kanallarının bir kısmını hafriyatımızla meydana çıkardık. Bunlardan doğu'dan gelen 90 cm. derinlikte olup kuzey'den gelen ise 40 cm. derinliktedir. Bu kanallar bir nevi su kireci ve çakıllı harçla döküm şeklinde yapılmıştır. Üstleri de kalın taşlarla kapalıdır.

Augusta öreninde çalışmalar:

Augusta öreninde tetkik etmiş olduğumuz mimarî kalıntıları alfabetik bir sıra ile takip ve tetkik ettik. Ve A-G ye kadar sıraladığımız 7 binadan başka sütunlu yol kalıntılarını incelediğimiz gibi, dağınık bir şekilde örene bırakılmış mimarî parçaları da gözden geçirdik. Bu arada mahiyeti mimariyeleri anlaşılamiyacak kadar dağılmış ve harabolmuş birçok duvar parçalarıyla yapı yığınlarını da gördük. Bu yığınların yayılışı delâletiyle şehrin şimalden cenuba 1000 m. ve cenuptan garba 1500 m. kadar uzadığını tespit ettik.

Harabe sathında elde ettiğimiz seramik parçaları arasında Roma çağıının M. S. III ve IV. asırlarına ait olanları gördüğümüz gibi, Bizanslı seramikler de elde ettik. (Resim: 13, 14, 15). Ören yerinden topladığımız sikkeler M.S. IV. asırdan idiler.

Augusta şehrinin düz bir yerde bulunduğunu yazılarımızın başında açıklamıştık. Bugüne kadar ayakta kalmış muazzam binalarıyla devrinde mamur ve zengin bir belde olduğu anlaşılın bu yerin müstahkem bir şehir suru ile çevrili olması kadar tabii bir şey olamazdı. Fakat biz tetkiklerimiz sırasında

bunlardan hiçbir parçanın ayakta kalmış olduğunu göremedik. Ören'in şark tarafında kapı enkazı gibi duran bir yığınla şimalinde, şark'tan garba uzanan genişçe bir duvarın temel izlerini sur parçalarından olduğunu zannediyoruz.

Şimdi sırasıyle harabede plânlarını almak suretiyle üzerlerinde tekiklerde bulunduğumuz binaları gözden geçirelim.

A binası: — Ören yerinde en batı kısma düşen ve nehre sahil durumda bulunan bu yapı plânında doğudan batıya doğru üç müstatil bölme görülmektedir. (Resim: 16, 17). Plânında (4) numara ile işaretli kısımda iki göz halinde bir su deposu bulunur. Bunlardan kare plânlı olan daha eski bir yapıdır. Plânının (1) numaralı kısmında batıya düşen duvarda iki kapı yeri görülür. Güneyine rastlayan kısımda ise karşılıklı mihrap şeklinde iki nişi vardır. (2) numara ile işaretli bölme ise A binasının orta kısmını teşkil eder. Bu kısım fazla tahribe uğramış bulunduğu için mimarisine ait detaylar anlaşıl-mamaktadır. Buradan (3) numaraya geçilen bir kemerin bulunması ve (2) numaralı yere de bazı kapıların açılması icabeder.

(3) numaralı kısım ise etrafı kalın duvarlı bir bölmedir. Kalın duvarlarda geniş kemerlerin özengileri görülmektedir. Bu yapı şekline göre (3) numaralı kısmın üstten gelecek sarkıtlara mukavemetli olması düşünülmüştür.

Her üç bölmenin de üstleri şimal ve cennup istikametlerine uzanan tonozlarla örtülü buldukları bugün yerlerinde bulunan izlerinden anlaşıl-maktadır.

Plânımızın (5) numaralı kısmında bir takım duvar parçalarının esas kitleye organik olarak bağlı çıkıntı yaptıkları görülmüştür. Bu cihetten de (A) binasının bazı odalarının bulunduğu anlaşıl-maktadır.

(A) binasının 25 m. kadar batısında ve belki bir müstemilât binası olması muhtemel yapıya ait bazı duvar parçaları görülmektedir.

(A) binasının kalın ve ince duvarları üzerinde yaptığımız incelemelerde duvar

yüzlerinin ince yassı tuğlalarla örgülü olduğunu ve iç kısımlarının bir nevi su kireci ile kum ve çakıldan ibaret bir harçla dolgulu bulunduğunu gördük. Duvarların iç ve dış yüzlerinde muntazam fasılalarla çakılmış demir kancaların kökleri bulunduğu nazaran duvar yüzlerinin mermer veya renkli plâklarla kaplandığı anlaşıl-maktadır.

B binası: Bu bina harabenin umumî durumuna göre kısmen batı cihetine düşer. Ve bugün kuruçay ayağına yakın yerdedir. (Resim: 18, 19, 20). Mahallinde tespit ettiğimiz plâna göre bu binayı kuzey batı istikametinde bir mihrap etrafında kurulduğunu tasavvur edersek üç nefli bir bazilik olduğunu kabul edebiliriz. Bu hale göre merkez nef'in kuzey bölümü kubbe ile örtülü olduğu ve bu kubbenin dört alikaya (panantife) istinat etmekte olduğu müşahade edilmiştir. Diğer bölmelerin yani neflerin üzerleri tonozlarla örtülüdür.

Plânında (4) numara ile işaret olunan mahalde müdevver bir plânı hatırlatan bir tek ayak görülmüştür. Keza plânımızın (8) numaralı kısmında bir hayli yapı enkazı bulunduğu göre buranın da sol nefi bölmelerini ihtiva ettiği anlaşılır. Plânında (1) numara ile işaret edilen yerinde su deposu kalıntısı mevcuttur.

B binası içinde taban durumunu tahkik kastiyle açtığımız sondajda bu harabenin son zamanlarda geniş ölçüde tadilâta uğratıldığı ve civarda toplanmış çeşitli mimarî parçalarla gelişigüzel basit bölmelere ayrılarak şekil değiştirdiği anlaşıl-mıştır. Binanın esas tabanı mahiyeti anlaşıl-mıyacak kadar tahrip edilmiştir.

B binasının yapı tekniği A binasına aynen benzemektedir. Yalnız bu binanın kuzey cihetini tutan duvarların dış yüzleri kesme taşla kaplı oldukları, kalmış olan izlerinden anlaşıl-maktadır.

C binası: — Harabenin kuzey cihetine yakın bir kısımdadır. Tespit ettiğimiz plânına göre doğudan batıya uzanan yanyana odalar şeklinde üç bölmesi vardır. (Resim: 21, 22). En doğudaki bölümünde karşılıklı iki dolap nişi görülür. Diğer odaların

ancak temelleri tespit edilebildiğinden iç mimariye ait detaylarını tetkik etmek mümkün olamamıştır. En batıdaki bölmenin taban seviyesinden aşağı bir tonozu görüldüğüne göre bu binanın kısmî bir bodrumu bulunduğu anlaşılmaktadır. Bu üç odanın kuzey duvarı dış yüzünde bina ya organik olarak bağlı başka çıkıntılar bulunduğuna göre *C* binasının bu cihete doğru bazı bölmelerin bulunduğu anlaşılır. Bu binanın yapı tekniği diğerlerinin aynıdır.

D binası: — Tarafımızdan yapılan kazılarla meydana çıkardığımız bu bina *B* binasının batı cihetine rastlamakta ve ondan 50 m. kadar uzakta yer almaktadır.

D binası mermer blok stilinde bir yapıdır. (Resim: 23, 24, 25). Sert bir arz üzerine döşenen bir sıra mermer bloktan sonra dış kenarları silmeli ikinci bir sıra blok görülür. Bunların üzerinde de 1 m. irtifaında muntazam mermer ortostat blokları yer almaktadır. Daha üst kısmında ne şekilde parçaların bulunduğunu tespit edemedik.

Temel bloklarıyla silmeli bloklar sarı mermerden, üstteki ortostat blokları da ince kırmızı damarlı mermerden yapılmışlardır. Bu bina doğu cihetinde 5 m. lik bir genişlik gösterdiği halde batıya doğru uzanan kanatlarının 15 m. ye yakın olduğu anlaşılmaktadır. Doğü köşesindeki kısım aşağı yukarı kare şeklinde plânlı bir odayı ihtiva eder. Ve bunun zemini mermer plâklarla kaplıdır.

D binası bir mezar anıtı kalıntısına benzemektedir.

E binası: — Harabenin orta kısmına rastlayan bu binayı biz sondajımızla meydana çıkarmış bulunuyoruz. Bu bina teşkilâtı geniş bir villanın hamam daire-sinden ibarettir. (Resim: 26, 27, 28). Plânında (1) numaralı kısım çok kapılı ve müstatil plânlı bir bölmedir. (2) numaralı kısmı güney duvarında bir mihrap şeklinde nişi olan müstatil plânlı bir odadır. Buradan (3) numaralı mahalle geçildiğinden bunun da bir nevi hol vazifesi gördüğü anlaşılmaktadır. 4, 5 ve 6 numara-

ralı yerler ise küçük yıkanma banyolarını ihtiva eder.

Bu küçük hamam dairesinin yapı malzeme ve işçiliği de diğer *A* ve *B* binalarında gördüğümüz işçilik ve tekniğe uyar.

F binası: — Augusta şehri öreninin kuzey köşesinde ve müsait araziye uydu-rulmuş ve sahne tarafı kuzeye getirilmiş bir açık hava tiyatrosu bulunur. (Resim: 29, 30). Tiyatronun yarım daire teşkil eden iki sıra galerili olduğu arazi durumundan anlaşılmaktadır. Tiyatronun çapı 62 m. kadardır. Bu cesametiyle Augusta tiyatrosu Bergama'daki Askilepion tiyatrosuna uymaktadır. Bugün arkadaki kavisli duvarından başka geniş ölçüde tahrip edilmiş bir boşluk görülmektedir.

G binası: — Augusta harabesinin orta kısmında pek silik izleriyle kendisini göstermektedir. (Resim: 31, 32). Bu binanın kısmî bir bodrumu olduğu ve bir tarafında mihrabî plân veren bazı bölgele-rinin bulunduğu görülmektedir.

Augusta şehri öreninde sütunlu yol bakiyeleri:

Harabenin ortası ile kısmen doğuya düşen ayrı bir kısımda iki ayrı tipte direkli yol sırası görülmüştür. Bunlar etrafında kazılar yaparak mahiyetlerini takip etmeye çalıştık (Resim: 33, 34, 35). Sahanın en doğusundaki sütun sırası 3.37 m. aralıklı ve 0.71 m. çapında direklerden ibaretti. Bunlar ikinci defa kullanılmış olduklarından sütunlar doğrudan doğruya temel üzerine vazedilmiş mermer bloklara kaidesiz olarak oturtulmuşlardır. Bu sütunları 100 m. kadar uzattığınız takdirde muhtemelen şehrin kara yönündeki kapısına ulaşılabilirdi.

Orta kısımdaki sütunlu yolun doğuya doğru uzanan istikametini kazılarımızla takibettik. Bunlar birbirinden 3.33 m. aralıklı olup, özel tip kaidelere oturtulmuş ve 70 cm. kadar çapında ve 5.40 m. boyunda direklerden ibaretti. Bu sütunların başlıklarına arhitrav ve saçak sıralarına ait hiçbir iz göremedik. Orta kısımdaki yol en son direktan itibaren 25 m. mesafede amut olarak güneye uzanmaktadır.

Augusta'da nekropol arařtırmaları:

Şehir öreninin kuzeyinde hâkim araziye yerleřtirilmiř bir nekropol bulunduđu anlařılmaktadır. Bu nekropolda yaptığımız arařtırmalarda üç tip gömü řekli tespit ettik (Resim: 36, 37, 38).

1 — *Sandık mezarlar:* Şehir örenine en yakın sahalarda tuđla malzeme ile yapılmıř ve üzerleri tařla kapalı sandık mezar řeklinde gömülere rastladık. Bu mezarların tabanları da tuđla döřeli idiler, içindeki iskeletler bařı batıya gelmek üzere uzun bir řekilde bulunuyordu.

2 — *Sarkofajlı mezarlar:* Piřmiř top-

raktan lâhitler içine gömülü olmak üzere bir bařka mezar örneđi tespit ettik. Bu lâhitler içinde yine bařları batıya gelmek üzere iskeletler bulunuyordu ve üstleri de kalın tuđla plâklarla örtülü idi.

3 — *Yapı mezarlar:* Nekropol sahasının birçok yerinde inřaî tipte mezarların bakiyeleri görülür. Biz kazılarımızla bunlardan ikisinin üzerinde durabildik. Bunlar 4 köře plânlı küçük odalar řeklinindedir. Ve kapı önlerinde de merdivenli giriřleri vardır. İç kısımlarında zamanla geniř ölçüde arařtırma ve tahrip yapılmıř olduğundan gömü řekillerinin durumunu tespit edemedik.